



**Tout comme la pauvreté, l'exclusion et la richesse, la mondialisation ne se produit pas spontanément; elle est le fait de personnes agissantes et d'intérêts bien précis.**

Philip Gain

### Rien d'inéluctable dans la mondialisation

«Il y un an, la réunion de l'OMC à Seattle générait un vaste mouvement d'opposition populaire. Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes déterminés à poursuivre notre action contre la libéralisation, la privatisation, et la déréglementation aussi longtemps qu'elles continueront d'appauvrir les paysans», s'exclamait Rafael Mariano, un leader paysan Philippin, en novembre dernier, au moment où culminait la «Caravane populaire pan-asiatique de l'an 2000». Cette grande marche paysanne avait débuté quelques semaines plus tôt en Inde, puis avait traversé le Bangladesh et la Thaïlande avant de se terminer aux Philippines. En organisant cette caravane sous le thème «Pour une terre sans poison et la sécurité alimentaire pour tous», les paysans voulaient promouvoir une agriculture écologique sans pesticide, engrais chimique et ni semence génétiquement modifiée.

Tout comme les milliers de paysans d'Asie qui crient tout haut: «Trop, c'est trop!», le même cri du cœur nous vient devant la pauvreté grandissante, l'exclusion sociale, et la concentration de la richesse et du pouvoir, qui semblent être les incontournables répercussions d'une «inéluctable» mondialisation. Or, il n'y a rien d'inéluctable dans la mondialisation.

Tout comme la pauvreté, l'exclusion et la richesse, la mondialisation ne se produit pas spontanément; elle est le fait de personnes agissantes et d'intérêts bien précis. Elle peut donc être aussi contrée et transformée par l'action de ceux et celles qui veulent vivre dans un monde meilleur. Pourtant, la notion d'action n'est guère évoquée lorsqu'on discute de pauvreté, d'exclusion et de mondialisation. La pauvreté n'est que trop rarement définie comme

# Penser à la voix active

l'effet d'actions, du pouvoir et de la cupidité d'individus dont la richesse est fonction de la pauvreté d'autrui.

Faire face à la pauvreté et à ses conséquences, c'est confronter richesse et privilèges. C'est aussi remettre en question et transformer les modes d'actions destructeurs. C'est revoir les facteurs qui soutiennent richesse et pouvoir et qui perpétuent et élargissent le fossé entre riches et pauvres, entre les pays et à l'intérieur d'un même pays.

Aujourd'hui aux quatre coins du monde, des militants d'organisations populaires, des travailleurs communautaires et des membres d'ONG travaillent activement à changer le monde. Ainsi, tous les jours et souvent de manière silencieuse et invisible, ces personnes affirment par leur action, leur courage et leur détermination que le monde est modelé par les actes de personnes réelles et qu'il est possible de le changer à condition de commencer par nous-mêmes. Cet activisme citoyen comprend tout aussi bien les luttes au niveau local pour une gouvernance démocratique et féminisée, que les actions au niveau régional ou international.

### Démocratiser et féminiser la gouvernance

Au Mexique, dans le Chiapas, le Centro de Formación para Promotores Indígenas, CEFIPI, une organisation de défense des droits des autochtones, collabore avec des femmes Tselal dans plus de 500 communautés. Adoptant une approche ancrée dans la culture autochtone, CEFIPI forme des dirigeantes sociales dans les domaines des droits de la femme, de la santé et de la participation politique aux structures locales. Ainsi, les femmes Tselal prennent une part active à la mise en place d'autorités municipales



Pierre Compagnon (UICN)

Philip Gain



autochtones capables de promouvoir et de défendre les droits de leurs communautés. Elles confrontent à la fois la marginalisation vieille de centaines d'années des peuples autochtones, mais aussi une culture patriarcale qui les a souvent laissés pour compte.

Aux Philippines, dans la partie nord de la Cordillère, Ebgan, une organisation de femmes s'attache à changer la vie des autochtones. Active dans les communautés rurales marginalisées, Ebgan aide les femmes à s'organiser en groupes pour discuter et trouver des solutions aux problèmes socio-économiques et obtenir les ressources pour consolider leurs initiatives dans les domaines de la santé, de l'éducation et du développement économique. Outre leur aspect pratique, ces activités permettent aux femmes de réaliser qu'ensemble elles peuvent améliorer leur sort en unissant leurs forces.

### Penser local, agir global

En Asie du Sud, UBINIG, une organisation locale qui s'associe à des petits agriculteurs écologiques, a contribué, avec l'aide d'autres organisations dans la région, à la création d'un réseau d'agriculteurs qui partagent les mêmes préoccupations. Ce réseau régional, SANFEC, prône l'adoption d'une agriculture écologique et de la bio-diversité auprès des gouvernements d'Asie du Sud et d'organisations internationales qui s'intéressent au développement de politiques agricoles. SANFEC facilite les échanges entre agriculteurs de divers pays contribuant ainsi à la naissance d'un

mouvement international pour des pratiques agricoles qui améliorent la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des familles paysannes.

### Inventer et bâtir une mondialisation solidaire

Une autre mondialisation est en cours, souvent discrète, mais parfois bruyante comme à Seattle et à Québec, elle est le produit d'une vision solidaire d'un monde pensé à la voix active. Elle se fonde sur une participation citoyenne et une vision partagée d'intérêts communs pour un avenir démocratique et pluraliste. La transformation sociale est possible par l'action de citoyens et citoyennes qui cherchent de meilleurs modes de vie et se rallient autour de propositions communes visant à promouvoir des communautés vivantes et humaines. Comme Rafiqul Haque d'UBINIG l'exprimait si bien à la fin du long périple de la Caravane populaire, «en rejetant l'utilisation des semences et des pesticides fabriqués par les grandes corporations transnationales, nous redécouvrons une agriculture basée sur nos propres connaissances, adaptée à notre environnement et qui nous permet de prendre en main notre avenir.»

## TRANSFORMER LE MONDE: UN PROCESSUS CONTINU DE CRÉATION

Du Bangladesh au Mexique en passant par les Philippines, l'activisme citoyen se manifeste aujourd'hui en continu. Jour après jour, des millions de personnes s'activent à changer le monde. Pour eux, le développement est avant tout un processus dynamique de création culturelle et de transformation sociale. Ce processus s'amorce quand les membres d'une communauté décident d'agir main dans la main, d'apprendre ensemble, et font des choix politiques et économiques concertés pour s'inventer un monde qui réponde à leurs aspirations. À mesure que les personnes se transforment, elles transforment leur société et leur nation. C'est l'essence même de la démocratie, moteur de tout développement véritable.

Conception graphique: Philippe Langlois

**Solidarité internationale**



**INTER PARES**  
WORKING FOR CHANGE... AMONG EQUALS  
CHANGÉES POUR LE CHANGEMENT... ENTRE ÉGALS

INTER PARES, une organisation de justice sociale, œuvre depuis 1975 à créer des liens avec des groupes du tiers monde et à appuyer des programmes de développement communautaire. INTER PARES travaille aussi à sensibiliser le public canadien et à faire des pressions politiques pour favoriser la compréhension des causes, des effets et des solutions au problème de pauvreté.

INTER PARES 58, rue Arthur, Ottawa (Ont.) K1R 7B9 • Tél.: (613) 563-4801 • Téléc.: (613) 594-4704

Cet espace est retenu et payé par: **AOCI DÉVELOPPEMENT ET PAIX INTER PARES OXFAM-QUÉBEC**

organismes de coopération internationale voués au développement de solidarités entre les peuples d'ici et d'ailleurs.

Avec l'appui du Gouvernement du Québec.